

Éducation et Sociétés

Revue internationale de sociologie de l'éducation

Projet de dossier

Re-conceptualiser la résistance en sociologie de l'éducation

Discours et pratiques de contestation des normes éducatives issues de la globalisation

Coordination

Oana Marina PANAIT (Université Catholique de Louvain)

Antonio TEODORO (Université Lusophone de Lisbonne)

Éducation et Sociétés a identifié très tôt la crise et la critique qui ont accompagné la mise en place d'une nouvelle organisation du capitalisme (Boltanski & Chiapello 1999). Un dossier publié en 2004, "La posture critique en sociologie de l'éducation", analysait les difficultés des sciences sociales à reconstruire leur extériorité par rapport à un monde ordinaire qui avait largement intégré les apports de la critique des années 1960 et 1970. La revue a également très tôt affirmé la nécessité de revenir sur la trilogie d'Hirschman *Exit, Voice and Loyalty* (1970). Entre le retrait, qui n'est pas toujours possible, et la protestation, qui est coûteuse et requiert un minimum d'organisation, les historiens des cultures populaires ont mis en évidence de multiples arts de faire qui braquent sur le territoire organisé par les puissants (de Certeau 1980) sans s'y opposer formellement. La sociologie contemporaine a commencé à thématiser ces arts de l'évitement et de la ruse (Scott 1990, Latouche & Singleton 2004).

Un dossier, publié en 2007, a attiré l'attention sur ces formes subreptices de résistance qui se développaient face aux nouvelles exigences qui pesaient aussi bien sur les enseignants que sur les élèves dans les premiers temps de la globalisation "Le quotidien du politique : ruse, souffrances et petits bonheurs". Au moment où celles-ci percolent et aboutissent à une certaine visibilité, Neuman (2015) relève la difficulté des sciences sociales à interpréter ces nouveaux mouvements sociaux et Caygill (2013) ou Worth (2013) classent la re-conceptualisation de la "résistance" parmi leurs tâches urgentes.

Le présent dossier propose d'approfondir les pistes ouvertes par les réflexions antérieures en tentant de penser ensemble, et dans des termes nouveaux, les concepts de pouvoir, de résistance et de critique dans le domaine de l'éducation. En déplaçant la réflexion par rapport aux traditions juridique et marxiste, Foucault (1982) a mis en évidence les aspects cognitifs du pouvoir : une capacité à produire une mise en ordre du monde et des instruments qui le rendent gouvernable. La revue a travaillé cette démarche dans deux numéros récents. Tom Popkewitz a approfondi l'analyse dans le domaine de l'éducation en proposant un tour du monde autour du thème : "La raison éducative comme question sociale" (2013). Le dossier "L'Europe : une mise en ordre cognitive ?" (2012), co-publié par *Éducation et Sociétés* et *Globalisation, Societies and Education* a analysé le rôle des instruments de connaissance (statistiques, grandes enquêtes, catégories et conventions de codage...) dans la mise en place de l'Europe de l'éducation .

Le présent dossier reprend cet acquit, mais il s'appuie surtout sur la conception réticulaire du social dans laquelle le pouvoir comme la résistance prennent des formes (1976) plurielles. Essaimée dans des espaces très divers, la résistance révèle des formes "possibles,

nécessaires, improbables, spontanées, sauvages, solitaires, concertées, rampantes, violentes, irréconciliables, promptes à la transaction, intéressées ou sacrificielles” (Foucault 1976). Elle acquiert par là la même capacité productive de changement social que le pouvoir (Heller, 1996).

Cette démarche se distingue nettement des théories de la résistance qui ont été développées au même moment par les sociologues néomarxistes anglo-saxons (Willis 1977, Apple 1982, Giroux 1983, Aronowitz & Giroux 1985, Wexler 1987). Ceux-ci ont tenté de produire un système théorique global sur les comportements d’opposition à la forme scolaire en les interprétant comme une opposition à la reproduction de l’identité de classe. Ces travaux ont ouvert des perspectives intéressantes par la découverte de l’acteur et la mise en relief de l’absence de domination totale, mais elles n’ont pas débouché sur des avancées théoriques significatives par rapport aux travaux de Bourdieu sur la violence symbolique de l’école et ses effets sur les enfants d’origine populaire. En outre, ils apparaissent aujourd’hui décalés par rapport aux nouvelles formes de domination.

La réorganisation du monde social a en effet généré une multiplication de centres de pouvoir qui appelle un renouvellement de la critique et une dissémination des formes de résistance au sein des réseaux qui portent les nouvelles procédures de domination (Boltanski 2009, Boltanski & Fraser 2014). Dans le domaine de l’éducation, cette évolution s’est accompagnée de l’apparition de nouvelles références de justice. La question de l’exclusion puis la montée des revendications de reconnaissance des différences, à la fin du XX^e siècle (Honneth 1995), ont déstabilisé un système de conventions qui reposait sur la tension entre l’exigence d’égalité civique et la recherche de la performance nécessaire pour préparer la division du travail social (Derouet et Derouet-Besson 2009). Les injustices en matière de reconnaissance sont imbriquées aux injustices économiques, et représentent les deux principaux obstacles qui bloquent aujourd’hui le processus de participation sociale. Nancy Fraser (2005) incite à quitter les terrains fragmentés des politiques de revalorisation identitaire et des politiques de redistribution économique, pour imaginer un modèle qui plaide non seulement pour la reconnaissance multiculturelle, mais aussi pour la redistribution économique.

Au Nord comme au Sud, ces revendications identitaires s’appuient sur un retour de Dieu dans des univers scolaires sécularisés (Martuccelli 2004) qui implique une renégociation du grand partage entre science et religion (Latour 1988, 1991). Un des derniers numéros de la revue s’intéresse à cette concurrence des discours de vérité (2014). Dans l’Afrique subsaharienne, l’Islam se présente comme une approche politique structurée, qui a intégré “toutes les critiques adressées à la colonisation, au déséquilibre entre les pays du Sud et du Nord, à la mondialisation” et propose une alternative concrète au travers de l’enseignement coranique (Charlier 2004).

Le contexte de la globalisation confère cependant aux nouvelles formes de domination un statut d’évidence qui fait qu’elles sont souvent vécues comme indépassables par les acteurs (Martuccelli 2005). La première tâche est évidemment d’interroger cet ensemble de fausses évidences. Dans une version renouvelée de la tradition marxiste, Susan Roberston propose d’interroger la mystification que constitue ce faux consensus, de déconstruire le récit unifié de la globalisation et de dégager les diverses rationalités qui ont convergé autour de ce projet afin de mettre en évidence leurs éventuelles contradictions internes (Roberston 2006). Cette démarche constitue sans doute une propédeutique nécessaire pour entendre les voix discordantes et spécialement celles qui viennent du Sud.

Boaventura de Sousa Santos (2011) développe déjà des outils théoriques et méthodologiques qui visent à analyser les pratiques, les savoirs et les expériences du Sud, qui prennent distance avec le modèle occidental-centré de gouvernance néo-libérale. Prenant comme points d’ancrage l’étude et la valorisation des savoirs et des pratiques du Sud, Santos

(2006) propose la construction d'une nouvelle théorie sociale critique –la sociologie des absences et la sociologie des émergences– qui devrait participer à la déconstruction de la réalité, et à l'identification et la création des contre-modèles de société. Cette sociologie critique se donne un objectif émancipateur de transformation sociale, qui passe par le renforcement des expériences locales qui s'écartent du modèle dominant promu par le pouvoir. Elle vise à créer des “constellations des savoirs et des pratiques suffisamment fortes pour fournir des alternatives crédibles” à la globalisation néolibérale (Santos 2006, 104).

À la recherche d'un agenda éducatif alternatif, Teodoro (2007) réalise une mise en perspective de la théorie critique de Santos en éducation. Selon lui, les sources du nouvel agenda éducatif – qui devra offrir des solutions aux défis structurels du modèle d'éducation contemporain : les inégalités, les échanges inégaux, l'exclusion, la dépendance – se trouvent non seulement dans les cadres nationaux étroits, mais aussi dans le cadre plus global de la “globalisation cosmopolite”. Il considère que le nouvel agenda éducatif devra mettre le principe d'égalité au même niveau que le principe de reconnaissance de la différence. Plus concrètement, il s'agit d'arriver à assurer une synthèse idéale entre les principes : opportunités égales de chance et dialogue interculturel “non seulement entre différentes formes de savoir, mais entre des univers de significations différentes”.

Le dossier se propose donc d'approfondir ce programme de conceptualisation des nouvelles formes de résistance, qui se manifestent dans le domaine de l'éducation et de la socialisation au Nord comme au Sud, qu'elles se réclament d'un modèle alternatif ou non.

- Le dossier se propose d'établir un inventaire des formes de résistance qui apparaissent dans le champ éducatif au Nord comme au Sud et de le référer ensuite à un cadre théorique commun. Les recherches inscrites dans ce numéro visent l'examen des formes cachées ou explicites, organisées ou non structurées de contestation de la forme scolaire. Elles dépassent la dialectique pouvoir-résistance et adoptent une approche plutôt réticulaire de la résistance ou toute autre approche qui prend comme point de départ l'analyse de la multiplicité “des formes de résistance contre différentes formes de pouvoir” (Foucault 1982, 780).

- Le dossier vise à saisir la nature, les logiques d'action et de justification qui sous-tendent ces conduites. Les recherches identifient les registres de justification qui servent comme appui aux comportements d'opposition à la forme scolaire et rendent compte des modalités d'organisation et d'action des acteurs.

- Enfin, le dossier se propose d'observer dans quelle mesure les logiques des acteurs font écho à des modèles ou à des projets alternatifs d'enseignement. Il accorde un intérêt particulier, mais pas exclusif, aux tensions entre le religieux islamique et l'école vu l'ampleur que le phénomène a pris ces dernières décennies. Une attention spéciale sera accordée aux études sociohistoriques et ethnographiques, doublées d'approches théoriques rigoureuses.

Calendrier et organisation pratique

- Les projets sont à adresser au rédacteur en chef, Jean-Louis Derouet (jeanlouis.derouet@ens-lyon.fr), avant le 1^{er} novembre 2016.
- Les propositions seront examinées par un conseil scientifique composé de Jean-Émile Charlier (UCL), Sarah Croché (Université Jules Verne, Amiens), Jean-Louis Derouet (ENS de Lyon), Oana Panait (UCL), Antonio Teodoro (Université Lusophone de Lisbonne)
- Les auteurs recevront une réponse avant le 15 novembre 2016. Ils devront envoyer une version corrigée de leur proposition le 15 décembre 2016.
- La préparation éditoriale commencera en janvier 2017 pour une publication dans le numéro 39, premier numéro de 2017.

Références bibliographiques

- APPLE M. 1982 *Education and Power*, London, Routledge/Kegan Paul
- ARONOWITZ S. & GIROUX H. 1985 *Education under Siege: The Conservative, Liberal, and Radical Debate*, South Hadley, MA, Bergin & Garvey Publishers.
- BOLTANSKI L. 2009 *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*, Paris, Gallimard
- BOLTANSKI L. 1990 Sociologie critique et sociologie de la critique, *Politix-3(10-11)*, 124-134
- BOLTANSKI L. & CHIAPPELLO È. 1999 *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard
- BOLTANSKI L. & FRASER N. 2014 *Domination et émancipation. Pour un renouveau de la critique sociale*, Lyon, Presses universitaires de Lyon
- CAYGILL H. 2013 *On Résistance. A Philosophy of Defiance*, London/New York, Bloomsbury Publishing Plc
- CHARLIER J.-É. 2002 "Le retour de Dieu : l'introduction de l'enseignement religieux dans l'École de la République laïque du Sénégal", *Éducation et Sociétés-10*, 95-11
- de CERTEAU M. 1980 *L'invention du quotidien. I. Arts de faire*, Paris, Gallimard
- DEROUET J.-L. & DEROUET-BESSON M.-C. 2009 Repenser la justice dans le domaine de l'éducation et de la formation, Bern, Lyon, Peter Lang
- ÉDUCATION ET SOCIÉTÉS-13 2004 La posture critique en sociologie de l'éducation, coordonné par Anne Van Haecht
- ÉDUCATION ET SOCIÉTÉS-16 2005 La sociologie de l'éducation à l'épreuve des changements sociaux, coordonné par Jean-Louis Derouet et Marie-Claude Derouet-Besson
- ÉDUCATION ET SOCIÉTÉS-19 2007 Le quotidien du politique : ruse, souffrances et petits bonheurs, coordonné par Marie-Claude Derouet-Besson
- ÉDUCATION ET SOCIÉTÉS-29 2012 L'Europe : une mise en ordre cognitive ? coordonné par Roger Dale et Jean-Louis Derouet. Dossier commun aux revues *Éducation et Sociétés* et *Globalisation, Societies and Education*
- ÉDUCATION ET SOCIÉTÉS-31 2013 La raison éducative comme question sociale, coordonné par Thomas S. Popkewitz
- ÉDUCATION ET SOCIÉTÉS-33 2014 Concurrence des discours de vérité à l'école, coordonné par Sarah Croché
- FOUCAULT M. 1976 *Il faut défendre la société : Cours au Collège de France 1976*, Gallimard Seuil
- FOUCAULT M. 1982 The Subject and Power, *Critical Inquiry-8(4)*, 777-795
- FRASER N. 2005 *Qu'est-ce que la justice sociale ? : Reconnaissance et redistribution*, trad. d'Estelle Ferrarese, Paris, La Découverte
- GIROUX H.A. 1983 Theories of Reproduction and Resistance in the New Sociology of Education: A Critical Analysis, *Harvard Educational Review-53(3)*, 257-293
- HIRSCHMAN A. 1970 *Exit, Voice, and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations, and States*, Harvard University Press
- HONNETH A. 1995 *The struggle for recognition: The moral grammar of social conflicts*, trans. Joel Anderson, Cambridge, Polity Press
- LATOUCHE S. & SINGLETON M. 2004 *Les raisons de la ruse. Une perspective anthropologique et psychanalytique*, Paris, Éditions La Découverte/M.A.U.S.S.
- LATOUR B. 1988 "Le grand partage", *La revue du MAUSS-1*, 27-64
- LATOUR B. 1991 *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte
- MARTUCELLI D. 2004 "Figures de la domination", *Revue française de sociologie-45(3)*, 469-497
- MARTUCELLI D. 2005 *La consistance du social. Une sociologie pour la modernité*, Rennes, PUR
- NEUMAN A. 2012 La résistance, un principe sociologique à l'œuvre, *Variations-16*, en ligne le 16-02-2016, <<http://variations.revues.org/141>>
- ROBERTSON S. 2006 Absences and Imaginings: The Production of Knowledge on Globalisation and Education, *Globalisation, Societies and Education-4(2)*, 303-318
- ROBERTSON S. & DALE R. 2013 The social justice implications of privatization in education governance frameworks: a relational account, Special Issue –Education, Privatisation and Social Justice, *Oxford Review of Education-39(4)*, 426-445
- SANTOS B.S. 2011 "Épistémologies du Sud", *Études rurales-1(187)*, 21-49

- SANTOS B.S. 2006 *Conocer desde el Sur. Para una cultura política emancipatoria*, Lima, Programa de Estudios sobre Democracia y Transformacion Global.
- SCOTT J.C. 1990 *Domination and the Arts of Resistance*, New Haven & Londres, Yale University
- TEODORO A. 2015 European and Latin American Higher Education between Mirrors. Designing possible futures, *Revista Lusófona de Educação-31*, 11-32
- TEODORO A. 2007 Educational Policies and the Sense of Possibility. A Contribution to Democratic education in a Progressive Age, in Torres C.A. & Teodoro A. *Critique and utopia. New developments in the sociology of education in the twenty-first century*, Maryland/Plymouth, Rowman/Littlefield Publishers, 87-96
- WEXLER P. 1987 *Social Analysis of Education: After the New Sociology*, London, Routledge & Kegan Paul
- WILLIS P. 1977 *Learning to Labor: How Working-Class Kids Get Working-Class Jobs*, Aldershot: Gower
- WORTH O. 2013 *Resistance in the Age of Austerity. Nationalism, the Failure of the Left and the Return of God*, Halifax-Winnipeg/London-New York, Fernwood Publishing/Zed Books